

LES LUTTES OUVRIERES EN FRANCE

oooo

CINQ JOURS DE GREVE AUX ACIERIES DE POMPEY

En dehors de la région de NANCY, comment l'action des travailleurs de POMPEY a été connue

Du jeudi 28 MAI, à 7h du matin, au mercredi 3 JUIN, à 4h du matin: grève de 3.000 ouvriers. Les journaux locaux en ont parlé, ils ne pouvaient pas faire autrement, puisqu'une partie de leurs lecteurs étaient les ouvriers eux-mêmes, les éditions de NANCY-Ville et NANCY Banlieue, tout au moins, pas celles des huit départements où l'EST-Républicain se vend, ça n'intéressait pas les ouvriers de BRULY ou de LONGWY.

Mais la grande presse est dans son ensemble restée muette, ainsi que la radio.

Les ouvriers d'autres régions ne risquaient pas d'avoir de détails, même en lisant l'Humanité. Car pour un journal du "parti", la grève de POMPEY ne méritait chaque jour que quatre lignes noyées dans des faits de luttes insignifiantes depuis le 29 MAI jusqu'au 2 JUIN, c'est tout pendant la grève. Après la grève, par contre, des 20 à 30 lignes, avec gros titre, pour parler de la commission paritaire de PARIS, on répétant sur l'air desampions " les patrons peuvent payer". Bien sûr à ce moment, les syndicats étaient seuls dans la course; les travailleurs on les avait fait rentrer.

Les patrons, eux, ne s'étaient pas trompés sur l'importance de la grève; tous leurs journaux en parlaient.

Le FIGARO qui terminait les 20 lignes sur la "grève surprise":
" cette grève a autant surpris la Direction que les délégués syndicaux".

Les ECHOS, eux insistent aussi sur l'ignorance de la Direction et des délégués sur ce qui se passe dans leur entreprise :

" ... rien ne laissait supposer le déclenchement d'une grève, surtout à POMPEY, qui est une des usines, généralement les plus calmes de la sidérurgie lorraine... Il semble bien qu'il s'agisse d'un mouvement spontané " (samedi 30 Mai).

Le 1^{er} JUIN encore 40 lignes dans LES ECHOS contre 4 dans l'HUMI.

Mais le véritable sens de la grève pour les patrons est donné par LE MONDE (3 Juin):

Mais le véritable sens de la grève pour les patrons est donné par LE MONDE (3 Juin):

" Cet avertissement (il s'agit de la grève du métro à Paris) mérite d'autant plus d'être entendu que pour la première fois aussi une grève générale atteint également une importante entreprise lorraine du secteur privé.

" Les cadres syndicaux eux-mêmes ont été surpris de sa soudaineté... Il y a là des signes que le gouvernement aurait tort de négliger. C'est ainsi que commencèrent les grandes grèves de l'été 1953, par la base ."

Si la grève de POMPEY est si importante pour les patrons, elle l'est aussi, sans qu'ils le sachent, pour les ouvriers. Pourquoi les syndicats la font-ils cesser au lieu de l'étendre? Pourquoi les syndicats et le P.C. la cachent aux travailleurs?

Il nous semble qu'une telle grève intéresse à la fois les ouvriers qui l'ont faite et les autres ouvriers.

C'est pourquoi avec les témoignages des ouvriers de POMPEY, nous avons écrit ce qui suit sur leur grève.

o o
o

A - L'USINE .

SITUATION GENERALE

- dans la Banlieue industrielle Nord de NANCY (mécanique DELATTRE & FROUARD à FROUARD brasserie de Champignolle - conserves alimentaires à LIVERDUN) - à 11 Kms de NANCY au bord de la Moselle, immédiatement après l'embouchure avec la Meurthe - en direction de METZ, entre la voie ferrée NANCY-METZ et la Moselle.

- une usine existait avant la guerre de 1914 (mine de fer) . Achetée par FOULD et développée à la suite de l'annexion par l'impérialisme Allemand du bassin de BRIEY. Maintenant, FOULD cumule les aciéries de POMPEY, les chantiers de la Loire (PENHOET) et ce groupe vient d'absorber FIVES-LILLE-CAIL.

- La dernière grande grève date de 1936. Si on excepte les débrayages partiels organisés et contrôlés par les syndicats, c'est " une des usines les plus calmes de la sidérurgie lorraine". (LES ECHOS, samedi 30/5/59).

- Contrastant avec l'ensemble des usines de cette partie de la banlieue de NANCY, les forges semblent en expansion. Aux bâtiments parfois de conception ancienne, sont venus s'ajouter ceux qui abritent les ateliers où se trouvent les machines modernes; des travaux (terrassement, etc...) sont en cours en vue d'améliorer les installations - 4 hauts fourneaux (1 vieux qui doit être remplacé, deux d'âge moyen et un neuf). - une production orientée vers les aciers spéciaux (tubes pour gaz de Lacq - fournitures pour l'étranger) et certains types de profilés (fers à U, à T, etc...)

B - LES OUVRIERS-LES SYNDICATS-LA DIRECTION

Le nombre d'ouvriers, employés et cadres est d'environ 3.600.

Les salaires pour une semaine de 48h (travail par équipe) varient de 30-35.000 à 70-80.000 suivant les catégories professionnelles- assez peu d'ouvriers hautement qualifiés - très forte proportion d'O.S. "maison" dont les salaires oscillent autour de 40 à 50.000 Frs. La majorité des ouvriers ont entre 10 et 30 ans de boîte (nous avons parlé à un retraité qui avait 50 ans de présence.

300 à 400 Italiens - autant de Nord-Africains.

60 à 70 des ouvriers sont logés dans les cités qui appartiennent à l'entreprise (en cas de vidage ou de départ volontaire la direction ne met pas systématiquement à la porte mais utilise des pressions financières par exemple qui consistent à majorer fortement le loyer- le triple).

Les autres habitent dans les environs immédiats, quelques uns à NANCY.

La boîte prête de l'argent (2 ou 3 millions) sans intérêts à ceux qui veulent faire construire, remboursable en 20 ans.

Le loyer est moins élevé que dans la région parisienne (2 à 3.000 Frs par mois par exemple pour un deux pièces cuisine), mais l'alimentation est aussi chère cela impose aux gars le paiement à crédit chez les boutiquiers du pays (ils mangent à la feuille disent-ils).

D'après les informations, 80% des ouvriers travaillent en dehors (construction d'habitation, mécaniques, petites entreprises, les PTT, les compagnies d'Assurances y trouvent une main d'oeuvre bon marché).

Les gars passent huit heures aux forges, ou plus, travaillent encore au dehors, ont le jardin et certains travaux d'entretien à la maison, et se reposent.

Ils n'ont pratiquement pas de loisirs.

Leur revendication immédiate est de limiter à 48 heures leur temps de travail réel avec un salaire qui leur évite le "travail noir".

Une seule section syndicale : C.G.T. pour les ouvriers tout au moins.

12 délégués et 12 suppléants -

Théoriquement, elle groupe 300 ouvriers, syndiqués, mais dont la moitié environ cotisent. Jamais d'Assemblée Générale des syndiqués. C'est une section syndicale du type le plus classique. Jamais de tract.

La direction est paternaliste comme on a pu le voir plus haut au sujet du logement retraite complémentaire- Elle préfère obliger l'ouvrier à donner son compte plutôt que le lourder. (les ouvriers utilisent d'ailleurs une expression imagée "passer par le carreau cassé"). Par exemple mutation dans un secteur difficile et en cas de protestation de l'intéressé l'inviter à accepter ou à quitter l'entreprise.

La Direction pratique l'achat des militants syndicaux: facilités de logement, boulot dans les bureaux, meilleure paye. Elle donnait à chacun jusqu'à une période toute récente la possibilité de faire des heures supplémentaires, même le dimanche.

COMMENT LA GREVE s'est DEROULEE

Personne ne s'attendait à la grève aux Forges et Aciéries de POMPEY, le 28 MAI.
Extrait de l'Est Républicain du 29 MAI:

" On sait que les responsables syndicaux CGT, CFTC de la Moselle et de la Meurthe et Moselle, réunis à Villerupt, le 23 MAI dernier, ont décidé l'organisation d'une journée de lutte fixée au II JUIN prochain, et qui affectera toutes les usines de la sidérurgie de l'EST. Pour préparer cette journée les deux centrales avaient demandé à tous leurs adhérents de déposer des "cahiers de revendications" par le truchement de leurs délégués syndicaux et d'organiser un peu partout des débrayages, des meetings. C'est dans le cadre de cette action, décidée à l'échelon national, qu'une grève a affecté hier pendant les trois postes, les Aciéries de POMPEY "

Avec l'augmentation du coût de la vie, la suppression des heures supplémentaires il y a un mois environ, l'obstination du patronat à ne rien lâcher, une action était devenue nécessaire aux yeux de la majorité des ouvriers, et en particulier des jeunes des laminoirs.

Puisque les syndicats avaient décidé "quelque chose" pour le II JUIN, c'était une occasion de manifester que "ça ne va pas".

Déroulement classique de la préparation de la journée revendicative:

- préparation des cahiers de revendications.
- sousi des gars de ne pas trop perdre d'argent en cas de grève d'une journée (pas d'abattement sur la prime de fin d'année).
- démarches à la Direction pour tâter le terrain et voir ce qu'elle pourrait lâcher au moins sur les revendications particulières aux ateliers ou à la boîte.

Le 27, la Direction reçoit les délégués pour leur communiquer sa position sur les revendications. C'est un refus général. Pas d'abattement sur la prime de fin d'année en cas de grève le II Juin. La Direction se permet d'ajouter son commentaire: " Vous ne serez pas suivi pour cette grève ". - " A savoir " répond un délégué.

LES OUVRIERS DEBRAYENT /

Le 28, à 7h du matin, à l'annonce du résultat, les plus combattifs de l'atelier des laminoirs débrayent et entraînent leur secteur, parcourant ensuite l'usine et arrêtant rapidement la plupart des services.

A 10h la presque totalité de l'usine est en grève.
Le secrétaire de l'Union départementale est appelé en hâte.

LE SYNDICAT COLFFE LE MOUVEMENT /

Les gars sont réunis dans la cour et Marcel DUPONT (secrétaire de l'U.D.) fait désigner un Comité de grève.

- " - COLSON (secrétaire local) as-tu un Comité de grève.
- Non.
- Alors, prends 10 gars au hasard, et ça sera le comité de grève.

Ensuite, défilé, drapeau en tête (quel drapeau?) autour de l'usine, en passant par la ville, pour se rendre aux bureaux de la Direction.

Entrevue Marcel DUPONT et le Comité de grève, avec la Direction - Truc de la Direction qui commence par refuser de recevoir tous ces délégués, puis sous les cris des gars accepte.

La Direction accepte de transmettre immédiatement à PARIS. Comme si ça n'était pas déjà fait.

BILAN de la première journée : le syndicat a repris le mouvement en mains- les démarches habituelles vont commencer- le patron a gagné une journée - les ouvriers veulent leurs 30 Frs - leur volonté aura -t-elle raison des manoeuvres.

LE SYNDICAT FREINE LE MOUVEMENT /

Au lieu d'étendre le mouvement, appeler les travailleurs des entreprises de la région à manifester leur solidarité par la lutte ou par des moyens financiers, organiser l'occupation de l'usine, à la fin du compte, mettre tout en oeuvre pour arracher par l'action ces 30 Frs, on attend Monsieur DE GUNZBOURG, Président Directeur Général, pour connaître réponse.

Le samedi se passe en attente - au cas où les gars s'impatienteraient on parle d'une marche sur NANCY.

Comme si les processions pouvaient émouvoir les pouvoirs publics.

Pourtant, à DIEULOUARD, la grève s'est étendue. Malgré cela, les dirigeants syndicaux, auxquels est venu s'adjoindre ZOLFFO, du syndicat des métaux, parlent de commission paritaire.

L'ULTIMATUM PATRONAL /

Dimanche la grève ne s'est pas étendue, DIEULOUARD a repris - les gars de POMPEY n'ont pas arrêté les hauts-fourneaux, le comité de grève a la situation bien en mains, le patronat a pu jouer son tour bien favori, le coup des démarches: réunion avec le représentant de la Chambre Syndicale patronale, avec le Préfet (à noter que si la grève générale illimitée s'était étendue à la sidérurgie lorraine tout entière, on aurait répété les mêmes tours de passe-passe) . En un mot, faire croire qu'on s'occupe des ouvriers, gagner du temps . Les gars se laisseront, et comme on ne peut être gréviste professionnel, ils rentreront, à moins que... ils prennent carrément leur sort entre leurs mains et fassent

tourner les boîtes eux-mêmes.

Le moment psychologique de la grève, c'est toujours le lundi, et les patrons, pas fous, sortent leurs conditions dimanche.

LE SYNDICAT ORGANISE LA RENTREE /

Tous les arguments des directions syndicales pour montrer la faiblesse du mouvement pendant les trois jours précédents vont être réunis au cours d'une Assemblée Générale qui va décider du sort de la grève le lundi, puisqu'il va s'agir de répondre à la proposition patronale de réunion d'une commission paritaire.

- 1°) sans la grève, il n'y aurait pas de commission paritaire en vue.
- 2°) on ne peut pas arracher les 30 balles.
parce que les C.R.S. sont les plus forts.
- 3°) les gars ne participent pas assez activement aux piquets de grève
(s'il y avait eu 2 ou 3 organisations syndicales, il aurait été question des autres qui lâchaient).
- 4°) le syndicat n'a pas les ressources financières suffisantes.
- 5°) c'est vous qui devez décider de votre sort, mais à bulletin secret

LE GOUVERNEUR des laminoirs Nord, COLSON, DUPONT, et ZOLFO, tout au moins les deux derniers habiles à parler, vont diriger des réunions qui jouent à la soi disant démocratie en offrant aux ouvriers de s'exprimer au micro. Tout va bien jusqu'au moment où un gars exprime le point de vue des ouvriers. Alors là, comme il parle contre les bureaucrates syndicaux, on coupe le micro.

Parmi toutes les craintes que doit inspirer à la classe ouvrière la poursuite de la grève; notons :

" si les cheminées de POMPEY cessent de fumer, celles des soupes populaires les remplaceront ".

La soupe populaire, ça sent PETAIN . La solidarité, c'est humain, et fraternel, on n'en parle pas.

Et les amalgames de cet ordre là, vont se poursuivre Mardi, jour du vote.

Dans son tract, la Direction syndicale, qui signe " le Comité de Grève " présente la situation dans les autres usines comme consacrée à la préparation du succès de la journée revendicative du 11 Juin.

Voilà des ouvriers bien dociles, qui obéissent eux, " faites comme tout le monde " (comme dit un slogan publicitaire).

Les auteurs du tract prennent bien les ouvriers pour des imbéciles: comment une journée de grève dans la sidérurgie lorraine serait plus efficace que 6 jours à POMPEY avec la menace d'extension qu'extension qu'elle portait en elle-même.

Et le coup du bulletin rouge pour la grève? Pourquoi le patron n'aime pas les votes à main levée?

Résultat du vote :

Les ouvriers devaient mettre un bulletin rouge s'ils étaient pour la grève, vert pour la reprise. Le vote s'est déroulé de 11h à 20h. Sur 3.513 ouvriers: 2.825 votèrent et 2.772 exprimèrent un avis. - 1.925 étaient pour la reprise - 847 pour la poursuite de la grève.

Comme disait la direction dans un communiqué "officiel" (l'Est Républicain 3/6/59 " Dans ces conditions nous avisons le personnel que le travail reprendra le 3/6, à 4h. " En annexe l'unique tract distribué au cours de la grève.

CE QU'UN OUVRIER PENSE DE LA GREVE DE POMPEY

Il est bon de souligner en l'occurrence , que loin de "pousser" à l'action, c'est le comité de grève qui doit au contraire freiner les grévistes (Le REPUBLICAIN LORRAIN Samedi 30).

6 jours de grève quasi-totale.

BILAN: I bleu - relèvement des bas salaires ?

En deux heures, toute l'usine est en grève. surprise du patronat, bien sûr, mais aussi des délégués syndicaux. Comment, nous étions en train de préparer bien gentiment notre journée du 11 Juin, et voilà ces hurluberlus qui nous foutent la pagaie. Dieu sait ce qu'ils vont pouvoir faire. Coiffons les vite. Un bon petit comité de grève se chargera de te balader avec un drapeau bien sur (ça manquerait dans le tableau) du BAN LA DAME, au PONT DE FROUARD, à la place du 10 Septembre, sur la route de METZ, aux cités du MAROC, il fait beau, pas vrai? on a si peu le temps aux aciéries de respirer le bon air, de voir couler la rivière, ou de rendre visite à son copain chez lui.

On n'est pas là pour ça quand même, il faudrait peut-être voir ce qui se mijote à-bas, aux grands bureaux. C'est qu'on est bien défendu les gars. Il y en a deux qui sont venus de NANCY, c'est des fameux, ceux-là, ils savent parler, ils savent tout. Tes conditions de travail, les brimades journalières, la pression du contremaître, le manque d'air dans les ateliers, la chaleur, le travail du dimanche, et celui que tu es obligé de faire en dehors, pour que chez toi tu es quand même l'impression que tu vis comme un homme du 20è siècle. Il sauront l'expliquer au GUNZBOURG, qui s'est radiné en vitesse de PARIS, parce que tu leur a flanqué drôlement la trouille avec ta grève surprise. Ces messieurs ne se dérangent pas pour rien en général.

Il a pris la température le GUNZBOURG, il a "discuté" avec les délégués, il ne veut rien lâcher, mais toi, tu t'impatientes. Calme toi, qu'on te dit - tu as raison, tu dois obtenir gain de cause.

La raison mon vieux, c'est pas du côté du patron qu'on la trouve, tu es trop honnête pour comprendre ça. Mais les délégués, eux, ils le savent.

Alors, pourquoi sont-ils retournés discuter pendant que toi, tu te baguenaudais indécis, et que peu à peu tu perdais confiance. Un jour de gagné, c'est un jour de gagné

pour le patron. Lui reste dans son bureau et toi tu tégayes dans la campagne; si c'est pour attendre le nez en l'air ou écouter les bonnes paroles dans un meeting, autant cultiver ton jardin. Est-il bien ce meeting... Ah, il sait bien parler le responsable de NANCY.

Tu as démarré trop vite mon gars. O^N t'avait dit d'attendre notre petite kermesse du II. Tu n'es pas sage, voyons.... Tu es tout seul dans la bagarre.

Il ne faut pas rigoler maintenant. Il faut quitter ton jardin, ou ta femme, et venir ici. pas marrants - parce que qu'est-ce qu'on fout ici?

Tu supprimeras les mesures de sécurité - tu éteindras les hauts-fourneaux - alors gare à la casse si ça loupe....

A PARIS, au gouvernement, ils n'ont pas de sous non plus pour t'augmenter; ah... le prestige et aussi tant d'autres choses, ça coûte.

Faut bien réfléchir tu sais, parce qu'au bout du compte, c'est la soupe populaire qui t'attend; tu te vois dans les rues de POMPEY, ta marmite de fayots à jamais? Même les curés qui ont parlé de tes souffrances...

Allons, mon vieux, rentre au turbin tu auras ta petite conscience bien tranquille t'auras fait de mal à personne. A toi, bien sûr, mais ça ne compte pas, voilà des années bientôt un siècle que tute sacrifies pour que les GUNZBOURG et les FOULD roulent carosse avec leurs femmes.

Toi, tu auras ton bleu, ça t'évitera d'acheter un complet du dimanche. Tu n'en as plus besoin d'ailleurs, puisque l'on va te permettre de récupérer ta prime de fin d'année.

Alors, camarade, tu vas voter, bulletin rouge, bulletin vert, comme cela tu es sûr de ne pas tromper; en ALGERIE, c'était le mauve.

Des bulletins rouges qui traînent par là, le copain a voté pour la reprise du travail et moi alors, qu'est-ce que je fais?

Ah oui, il a bien parlé le responsable de NANCY. Mais toi, pourquoi es-tu resté muet?

Tes revendications étaient justes. Ta grève était juste. Tu avais la force de ton côté et tu n'as pas su les défendre.

Ton usine, c'est une forteresse imprenable: la rivière, la voie ferrée, la route regarde la carte. Si tu es bien décidé à la défendre, qui pourra t'en déloger? Les C.R.S. cachés dans les bois?... et comment?....

Qu'est-ce que tu irais faire à NANCY, la poitrine au vent, tête nue, cible idéale pour les matraques? Recueillir les applaudissements des badauds le long de la route?

Reste dans ton usine et organise la lutte.

Tu es seul?... Et les copains de DIEULOUARD, qui samedi débrayent comme un seul homme? tu ne peux pas aller les voir les copains?...

Les copains de PONT A MOUSSON- DE DOMBASLE, du bassin de BRIEY, en vélo-moteur,

c'est pas loin; un canal ça peut se barrer, une voie ferrée aussi, et une route. On en parlera de la grève à STRASBOURG et jusqu'à ROTTERDAM..

Et alors la solidarité sera celle de tous les travailleurs pour lesquels ta lutte a un sens, et non pas la charité des collectes, à droite, ou à gauche, qui conduisent à la soupe populaire.

Ils n'ont pas de sous, les FOULD et le Gouvernement?

Penses-tu, ils te possèdent, ils gaspillent le produit de ta sueur. Puisqu'avec eux les hauts fourneaux ne t'apportent que misère, sans eux et sans personne d'autre, fais les tourner toi-même, pour toi.

COMMENT LES PATRONS ONT VU LA GREVE DE FOMPEY

COMPTE RENDU d'informations données à une assemblée d'un syndicat patronal /

Le conflit a été déclenché sans préparation aucune de la part des syndicats, sans qu'aucun cahier de revendications n'ait été déposé et a surpris, car le personnel, d'origine le plus souvent paysanne, est en général assez calme, de même que le syndicat local est modéré.

Le conflit a démarré un matin au moment de la prise des postes de travail, à l'initiative de quelques jeunes des laminoirs agissant en dehors des syndicats et qui se sont assurés le concours de quelques uns de leurs camarades. A l'aide de cette poignée d'ouvriers, ils ont arrêté d'abord leur atelier et de proche en proche, par contagion, toute l'usine a débrayé. Parmi les jeunes, il y avait, paraît-il, un communiste ayant fait un stage à l'école des cadres du P.C. à BOBIGNY.

Dans une deuxième phase, l'appareil syndical a tenté de canaliser le mouvement, et de le limiter à une grève de 24h. Mais les délégués locaux ont été conspués et très vite débordés car, dans le même temps, les jeunes en question ne sont pas restés inactifs; ils ont réunis d'autres jeunes et ont exercé une "pression psychologique" en faveur de la grève, sur le personnel, en allant trouver les ouvriers chez eux, en se faisant montrer leur feuille de paie qui marquaient une forte baisse par rapport à l'an dernier (par exemple 9000 Frs de moins), en parlant avec les ménagères de la hausse des prix. C'est ainsi que des ouvriers ayant trente ans de maison et n'ayant jusqu'ici jamais fait de grève se sont laissés convaincre par ces jeunes.

Ceux-ci d'autre part, pour ne pas laisser moisir le mouvement avaient imaginé de faire pression sur la direction et avaient commencé, au nombre de 150 environ de 22 à 25 ans, la plupart célibataires et ayant fait la guerre d'ALGERIE, d'aller à la Direction et de mettre à sec les bureaux dans le cas où ils n'obtiendraient pas satisfaction. Un orage "providentiel" très violent, les en a paraît-il, empêché.

Entre temps, l'appareil syndical supérieur s'était mis en branle et renforçant les cadres locaux, reprit en partie l'affaire en mains, organisant un référendum en faveur de la reprise du travail.

Le patronat signale qu'il s'agit d'un genre de grève entièrement nouveau, assez inquiétant, car il y a eu récemment d'autres exemples analogues, notamment à CREIL et à

DOUAI. Il s'agit chaque fois d'initiatives de jeunes ouvriers agissant en dehors des consignes et des syndicats et qui trouvent un écho favorable dans la masse.

Dans un conflit de ce genre, le patronat conseille de donner des consignes strictes à la maîtrise pour qu'elle réagisse immédiatement, et fasse tout pour empêcher le mouvement de se généraliser; d'autre part, si un débrayage général a lieu, il conseille d'entreprendre une contre action psychologique auprès des ouvriers et de leur famille pour leur montrer tous les inconvénients de la grève, et l'utilisation politique que l'on fait à eux, etc....

QU'EST-CE QUI INTERESSE LES GARS DE POMPEY ?

De savoirque leur grève, leur grève à eux, parce qu'ils l'ont déclenché tout seuls leur grève a fait du bruit.

Du bruit dans le patronat, parce que le patronat a peur d'une vague de grève, car on ne sait jamais où cela va.

La grève de POMPEY, début d'un mouvement dans la sidérurgie lorraine, et dans toute la FRANCE .

Jusqu'où ça aurait été ?....

La grève de POMPEY aurait fait du bruit dans la classe ouvrière :

- si elle avait duré
- si les ouvriers de FRANCE: de PARIS, du NORD, de ST NAZAIRE de la LOIRE, l'avaient su.

Mais la grève n'a pas duré parce que les syndicats ont fait rentrer au bout de cinq jours les ouvriers de POMPEY.

Et Les ouvriers d'ailleurs n'ont rien su parce que les syndicats n'ont pas parlé.

Mais la grève de POMPEY nous intéresse tous, même si elle n'a duré que cinq jours.

Elle nous apprend à ne compter que sur nous, à trouver nous seuls ce que nous devons faire dans l'usine, à organiser nous-mêmes notre grève, à informer nous-mêmes les autrestravailleurs.

Parce que dans cette grève, qu'est-ce que le syndicat a fait? Qui soit dans nos intérêts à nous, travailleurs? Les gars de POMPEY lui ont fait confiance, comme d'autres lui feront encore confiance : maintenant chacun sait ce que cela peut donner.

COMITE DE GREVE DES ACIERIES DE POMPEY

Travailleurs de Pompey,
Chers camarades,

Depuis le 28 MAI au matin, UNANIMES, vous vous êtes mis en grève totale pour exiger notamment:

- une augmentation de 30 Frs de l'heure,
- l'octroi d'une prime de vacances,
- un bleu à tout le personnel
- la convocation rapide d'une réunion paritaire.

Votre Comité de grève a eu depuis de nombreuses discussions avec la Direction générale de l'usine.

OU EN EST-ON DES REVENDICATIONS?

La Direction accepte:

- que l'ensemble du personnel bénéficie immédiatement et une fois par an d'un bleu à 1.000 Frs (au lieu de 3.500),
- le renouvellement immédiat de tous les "bas salaires",
- une harmonisation rapide de certains salaires selon les services (...mais en nombre restreint a-t-elle proposé).
- La récupération des salaires et des abatements subis pour faits de grève

MAIS LA DIRECTION ET LE GOUVERNEMENT REFUSENT d'ACCORDER LA MOINDRE AUGMENTATION GENERALE DES SALAIRES; SI MINIME SOIT-ELLE.

QUE DE PASSE-T-IL DANS LES AUTRES USINES ?

En Moselle et en Meurthe-et-Moselle, la lutte se développe selon les formes décidées par les ouvriers intéressés.

Ainsi, à Lorraine-Escout, à REHON, AUBREVES, HOMEYCOURT, AUBOUE, nos camarades engagent des actions quotidiennes et de durée limitée dans les services.

Ainsi, nos camarades des autres usines préparent le succès de la journée d'action du II JUIN, dans toute la sidérurgie de l'EST.

VOILA LA SITUATION REELLE A CE JOUR.

Cette situation amène le Comité de grève à s'adresser à TOUS LES OUVRIERS pour leur poser les questions suivantes qui semblent s'imposer actuellement :

Voici les questions auxquelles il faut répondre :

1° QUESTION

2° QUESTION

Faut-il poursuivre la grève? Dans ce cas : Faut-il rentrer dans l'usine tous ENSEMBLE? il faut considérer alors que la poursuite de cette grève implique à présent que ce soit une grève totale.
 dans les services sous d'autres formes.

- c'est-à-dire qu'il faut envisager que: Ainsi alors, dès le premier jour et tous les jours suivants, nous multiplierons les délégations, les arrêts limités, les débrayages avec nos camarades des autres usines et pour créer les conditions des grandes luttes régionales qui feront céder les patrons sur la revendication d'une augmentation générale des salaires.

- c'est-à-dire aussi que si la grève continue les ouvriers doivent être à chaque instant très nombreux, par centaines et centaines dans l'usine pour défendre la grève car ce sont là maintenant les conditions nécessaires au succès de la poursuite d'une grève unie.

Ainsi nous conserverons toutes nos forces intactes pour participer, avec tous les ouvriers sidérurgistes de l'EST, à la journée du 11 JUIN, aux luttes générales qui vont se développer très prochainement, si les différentes réunions prévues, grâce à votre grève avec les patrons à PARIS ou à METZ devaient être négatives.

IL FAUT QUE CHAQUE TRAVAILLEURS SE PRONONCE SUR CES QUESTIONS

Pour avoir une juste appréciation de la volonté des ouvriers de POMPEY sur celles-ci le Comité de grève a pris la décision de soumettre ces discussions par voie de référendum

Ce référendum aura lieu le :

MARDI 2 JUIN, de 11h du MATIN à 21h.

IL Y AURA DEUX BULLETINS :

UN BULLETIN DE COULEUR ROUGE :

Le bulletin rouge sera pour décider de continuer la grève, de la rendre totale et de la défendre TOUS ENSEMBLE.

UN BULLETIN DE COULEUR VERTE:

Le bulletin vert est pour décider de revenir TOUS ENSEMBLE dans l'usine et de suite après la reprise du travail, de poursuivre comme nos camarades des autres usines la lutte par des actions de services.

TRAVAILLEURS DE POMPEY,

C A M A R A D E S,

LE COMITE DE GREVE VOUS FELICITE POUR LA MAGNIFIQUE LUTTE MENEES DEPUIS JEUDI.

NOUS SOMMES CONVAINCUS QUE NOTRE UNION ET NOTRE ACTION A CONTRIBUE A DEVELOPPER

LES CONDITIONS DU SUCCES et QU'ELLE CONTRIBUERA ENCORE A IMPOSER NOS 30 FRs

LE COMITE DE GREVE DE POMPEY.